



## Les Lambert à Jávea (Espagne)

Martine Garry

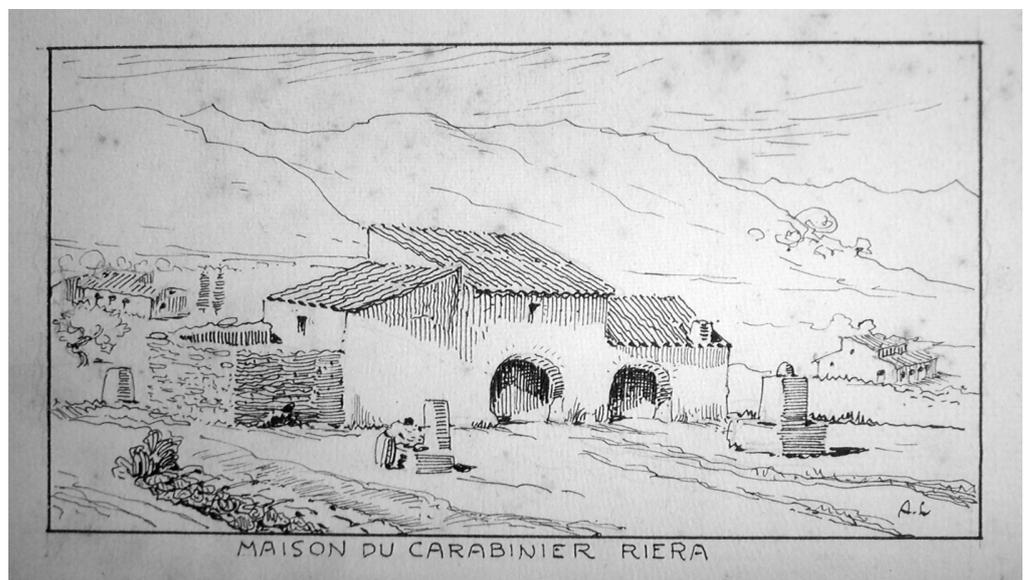
Qui est ce Français familier de la “Cala del francés” de Jávea - toute proche de Cala blanca et de ses blanches falaises - au point d'y avoir laissé son empreinte ? J'ai trouvé la réponse en visitant à Alicante l'exposition “Les Lambert, érudits européens de la Marina alta” (en 2014).

Les Lambert, père et fils, artistes, ont réalisé un impressionnant travail graphique qui nous renseigne sur les paysages de la Marina Alta, l'architecture rurale, les coutumes locales, qu'ils ont transcrit de manière foisonnante à travers leur art.

André, le fils, (1884-1967) né en Allemagne où il passe son enfance et étudie l'architecture et l'art, est avant tout graveur et illustrateur d'oeuvres littéraires. De formation classique et humaniste il décide, en 1920, de s'éloigner du Paris avant-gardiste de l'entre-deux-guerres où il a son atelier, pour une vie plus simple et en contact avec la nature. Il se réfugie à Jávea et s'installe à Portitxol d'où il jouit d'une vue spectaculaire vers le cap Prim et où commence son aventure espagnole.

André-Louis, le père, (1851-1929) né en Suisse francophone, historien d'art et architecte, travaille en Allemagne où il rencontre son épouse poétesse et pianiste. C'est un voyageur-observateur infatigable qui circule entre la Suisse, l'Allemagne, la France et l'Espagne. Il rejoint régulièrement son fils à Jávea. Au cours de ses séjours dans le Levant espagnol il étudie et dessine l'architecture rurale et les paysages de la Marina alta.

(Oserais-je dire, par parenthèses, que les promoteurs immobiliers qui ont tant défiguré le paysage de la Marina au cours des dernières décennies, auraient pu trouver leur inspiration dans l'art de cet architecte qui, toujours, mettait en relation l'édifice et sa parfaite ordonnance dans le paysage ?).



Dans la magnifique propriété de Portitxol, située dans un environnement que père et fils considéraient à juste titre comme idyllique, conçue dans le respect et l'esthétique des techniques de construction locale, André y avait son atelier de graveur, au-dessus de Cala blanca, et de la petite cale nommée depuis "Cala del francés". (On aurait pu dire "Cala del europeo" en référence à ce franco-suisse-allemand-espagnol).

C'est dans ces lieux que la famille de l'artiste envisagerait l'ouverture d'un espace culturel dans lequel un musée Lambert aurait sa place.

André - le fils - est très présent et honoré à Jávea. La municipalité possède en effet une collection de 40 de ses oeuvres et envisage de la présenter de manière permanente dans la très belle salle ("Casa Tena" de Jávea - calle Major 41) qui, pour lui rendre hommage, a été baptisée "Centre d'art Andrès Lambert" ou "Ca Lambert".



L'exposition Lambert de 2014 a présenté le parcours artistique de ces deux personnes à travers de très nombreux dessins, aquarelles, gravures et livres. (Alicante au Musée des Beaux Arts Gravina (MUBAG) - jusqu'en juin 2014 - puis elle a été présentée durant l'été 2014 à Jávea, de mi-juillet jusqu'à fin septembre, dans différentes salles de la ville : la Casa del cable, le Museo arqueológico y etnológico Soler Blasco, le Centro de artes Lambert (casa Tena) et à la Fundación Cirne.